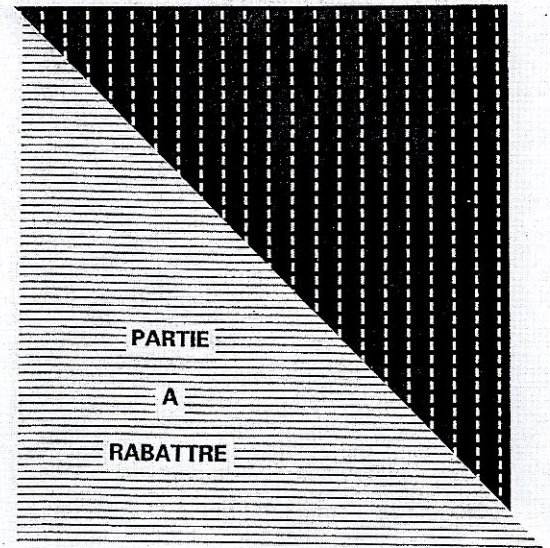


CONCOURS GENERAL de THEOLOGIE

Année : 2022

NOTE	/ 20	Coefficient	Note affectée du coefficient

TOUTES MATIÈRES



311

Si votre composition
comporte
plusieurs feuilles,
numérotez-les.

Mod. A

Première partie

1) La Loi de Dieu est donnée à Moïse, sur le Mont Sinaï (Dt, 5). Elle est un chemin de vie car l'un des commandements du Décalogue l'explique clairement : « Tu ne tueras pas. » (Dt, 5, 7). La Loi de Dieu est pour la vie.

Pendant, certains la considèrent comme contraignante et la voient comme une limitation de la vie de l'homme. Or ces dix commandements ne sont pas édictés arbitrairement. Tous, malgré l'exigence qu'ils appellent, sont un chemin de liberté et de vie pour l'homme. Dieu connaît l'homme qu'Il a créé, Il sait ce qui est conforme à sa nature et à son bonheur. C'est la vie profonde et éternelle que la Loi propose : « si tu observes toutes ses lois et ses commandements que je t'ordonne aujourd'hui, tu auras longue vie, toi, ton fils et le fils de ton fils. » (Dt, 6, 2) La Loi est réellement un chemin de vie qui mène l'homme durant sa vie terrestre vers le Ciel, car « son commandement est vie éternelle » (1 Jn, 12, 50).

1/7

2) Le baptême est le sacrement qui signifie la naissance d'un homme dans la vie de Dieu. Il est la mort au péché puisqu'il efface la trace du péché originel et fait entrer dans la vie surnaturelle. Ainsi en lui-même, le baptême « fait mourir avec le Christ » (Rm 6, 1-14) : l'homme meurt à tout le mal qui l'habite mais cette mort est suivie, à l'instar du Christ, d'« une vie nouvelle », signifiée par l'eau, symbole de la vie.

Le baptême fait « mourir avec le Christ » parce que l'homme doit passer par cette étape pour se sauver, comme avant le péché d'Adam, une communion avec Dieu, la vie théologale. Le baptême permet à l'homme de sortir de l'empire du mal pour avoir la vie éternelle. Le baptême est mort pour vie de l'homme.

3) La vie éternelle est la vie de béatitude de l'homme qui voit son Dieu et demeure près de Lui. En elle-même, cette vie n'est possible qu'après la mort, quand l'homme a choisi Dieu et goûte ainsi la plénitude de sa présence. Or, dans un certain sens, on peut dire que la vie éternelle est déjà commencée. En effet, le Christ lui-même déclare : « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jn, 17, 3). La connaissance et l'amour de Dieu sont possibles déjà sur terre et par là-même, la vie éternelle, c'est-à-dire la vie de la grâce, la vie théologale, commence dans le cœur de l'homme. La mort n'altère pas cette union à Dieu et même, elle marque l'entrée définitive de l'âme dans la vie éternelle, en attendant que celle-ci retrouve son corps pour le Jugement Dernier. La vie éternelle commence sur terre dans le cœur de l'homme.

4) Depuis la Genèse, l'Esprit Saint est désigné comme celui « qui donne la vie » (Credo). En effet, « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre [...] et un souffle de Dieu agitait la surface des eaux » (Gn, 1, 1-2). Le terme latin "anima" se traduit ainsi autant par "souffle" que par "âme". Et c'est dans ce dernier sens qu'on le retrouve quand « Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant » (Gn 2, 7). La troisième personne de la sainte Trinité est ainsi désignée de différentes façons, toutes en rapport avec l'idée de vie : c'est un souffle, c'est un esprit qui donne vie à la création, qui vivifie l'homme même après sa naissance comme le symbolise la unification des ossements desséchés (Ez, 37) : l'homme mort sans Dieu retrouve la vie par son Esprit.

De plus, l'Esprit-Saint est celui qui soutient l'homme dans les combats terrestres, qui lui donne de vivre selon Dieu. C'est pour cette raison que le Christ promet d'envoyer le Paraclet car « de son sein couleront des fleuves d'eau vive » (Jn, 7, 38). Si l'homme refuse d'écouter cet Esprit vivificateur, il se condamne lui-même, car le péché contre l'Esprit est le pire, celui qu'ultimement Dieu ne ~~peut~~ pardonne pas. Le chrétien déclare ainsi dans le Credo : « Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie. »

Dans le cas de
plusieurs
copies,
agrafer ici.

Deuxième partie

Sujet 2: « Choisis la vie » (Dt 30,15)
Dans quelle mesure relève-t-il d'un choix?

Dans l'église de St. Clément à Rome, la mosaïque de la voûte représente le Christ sur la croix. Au pied de celle-ci jaillissent des sources d'eau vive et d'innombrables volutes de vignes qui entourent les hommes et les animaux peints. Cette mosaïque symbolise la vie qui naît de la croix et qui touche toute l'humanité et tout le monde créé. L'homme ne semble pas pouvoir échapper à ce don de vie car même les païens représentés sont rejoints dans leur éternité.

Or, dans le Deutéronome, Dieu, par la voix de Moïse, propose au peuple hébreu de choisir entre deux voies « vie et bonheur, mort et malheur » (Dt, 30,15). Cette proposition semble ainsi idéaliste : dans quelle mesure relève-t-il d'un choix? « Choisis donc la vie » (Dt, 30,19) insiste-t-il pourtant.

Bref voyons comment la vie spirituelle de l'homme s'engage à s'investir dans la sagesse en respectant la loi placée en son cœur par Dieu.

L'homme reçoit sa vie de Dieu comme un don absolument gratuit, comme un bienfait inouï. Cette vie, l'homme la reçoit sans l'avoir demandée, il ne peut que choisir s'il la voit comme un bien ou non. Si l'homme reconnaît la grandeur de ce don, il sent l'immense dette qui le lie à Dieu et le remercie de cette vie qu'il ne pourra rendre qu'en accomplissant sa volonté. Dieu « n'est pas un Dieu des morts, mais de vivants; tous en effet vivent pour lui » (Lc, 20,38). La création et l'homme avec elle doit à Dieu le don de la vie. L'homme choisit s'il en est reconnaissant ou s'il refuse ce cadeau.

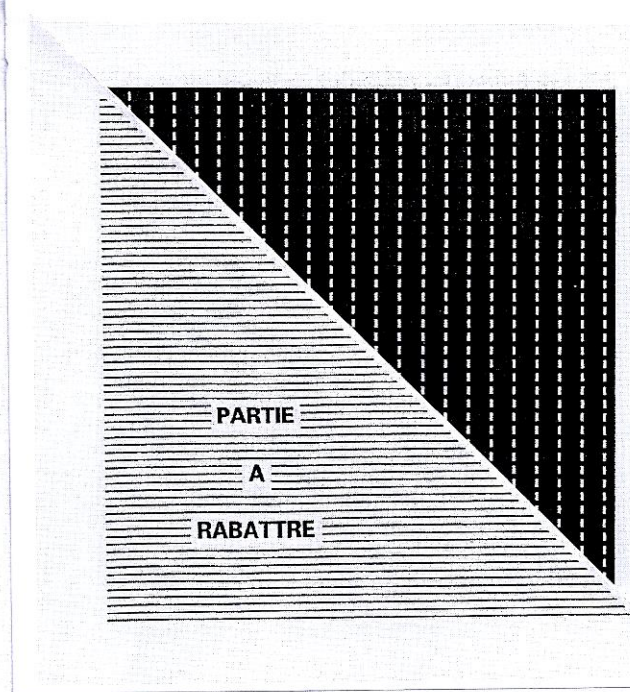
De plus, si l'homme se tourne vers Dieu, il se voit appelé à une vie au-delà de la mort, à la vie éternelle de Dieu.

CONCOURS GENERAL
de
THEOLOGIE

Année : 2022

NOTE	/ 20	Coef- ficient	Note affectée du coefficient

TOUTES MATIÈRES



311

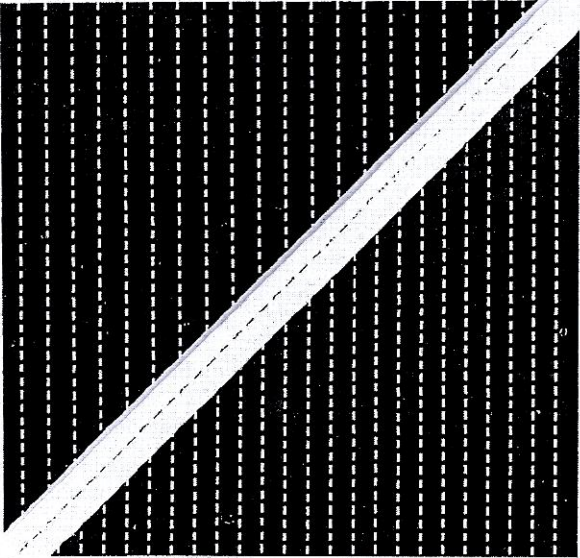
Si votre composition
comporte
plusieurs feuilles,
numérotez-les. .../...

Mod. A

« Non seulement il remercie Dieu du don de la vie terrestre, mais il décide de chercher le salut pour lui et pour ses frères. L'homme se tourne alors délibérément vers Dieu qui seul peut combler son désir d'amour et de liberté. « moi, je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jn, 14,6) déclare le Christ. Sa réponse est définitive. La vie est en Lui. Dans l'une de ses dernières lettres, le Christ de l'Enfant-Jésus disait : « je ne meurs pas, j'entre dans la vie ». La carnéité de Linoux exprime ainsi son désir de rejoindre Dieu et son choix de la vie éternelle.

Cette foi en la vie comme ^{le} don de Dieu qui s'accomplit après la mort, engage le chrétien à s'investir dans la vie du monde. Il choisit de considérer la vie comme un bien, avec ses joies et ses peines. La recherche du salut se fait avec l'ensemble de sa vie, assumée dans sa totalité. La jeune Etty Helleman, tuée pendant la seconde Guerre mondiale, témoignait d'une immense joie de vivre, tirée de Dieu, qui illuminait son entourage. Malgré les atrocités de l'époque, elle était heureuse, « La vie est belle, ô mon Dieu, déclare-t-elle souriant. Elle était vivante et vivifiante car dans le monde, elle voulait témoigner de la beauté de la vie royale de Dieu.

5/7



La vie apparaît alors comme un bien à déployer autant qu'on le peut, à la lumière de sa vocation. L'homme est appelé au don de soi et cet appel est la clé de son bonheur: « Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa précieuse vie? » (Mt, 16, 26). Thérèse Teresa écrit un poème sur la vie. Elle dit: « La vie est un don, fais-le. (...) La vie est un bonheur, mérite-le. » L'homme est appelé à

choisir la vie dans le monde en l'assumant entièrement et en la déployant avec courage et foi.

Enfin, si l'homme décide, à l'instar de l'Église, de « prendre parti pour la vie » (familiaris consortio), c'est une exigence dans les actes de chaque jour. Il choisit de faire le bien, de suivre la Loi de Dieu, conforme à son bonheur. La vie entière est alors tournée vers Dieu et vers la vie éternelle. Il imite le Christ, « le Premier et le Dernier, le vivant » (Ap, 1, 17-18) dans son choix de la vie et pour cela, il peut être appelé à mourir pour témoigner du bien de cette vie et de la gloire de Dieu. C'est ainsi que les martyrs aiment profondément la vie et Dieu sa source et meurent pour témoigner de sa valeur. « Aime et fais ce que voudra » disait Y. Augustin. L'homme aime la vie, veut son bien et meurt pour elle.

Ainsi, l'homme doit s'engager pour la vie qui est don de Dieu, signe de son amour pour l'homme et fondement de la dignité de celui-ci. L'homme a un devoir de protection de la vie: de la sienne et de celle des autres. S'il choisit la vie, il doit défendre le droit premier de tout homme d'en jouir. « La vie est sacrée (...). Dieu seul est l'auteur de la vie, de son commencement à son terme. » (Donum vitae). L'homme reçoit la vie, il peut la transmettre, mais il ne la perd pas. Son être appartient à Dieu. L'homme a un devoir moral de défense de la vie comme don inaliénable.

Ainsi, l'homme qui reçoit sa vie sans pouvoir choisir de naître est pourtant confronté à un réel choix de la vie : choix de la vie comme don de Dieu, comme promesse d'éternité ; choix de la vie comme engagement total dans le monde ; choix de la vie comme exigence morale. Hors de Dieu, cette courte existence terrestre peut sembler

abnude et humiliée : pourquoi vivre si court si peu, pourquoi vivre pour connaître le malheur et la souffrance ! Il y a donc un réel choix de la vie à poser en tant qu'homme et Dieu offre la seule réponse pleine et définitive à cette quête de sens.

Dans le cas de
plusieurs
copies,
agrafer ici.

7/7

Notez avec exactitude votre numéro d'inscription.

Il est interdit aux candidats de signer leur copie ou d'y mettre un signe quelconque pouvant identifier la provenance de la copie.